

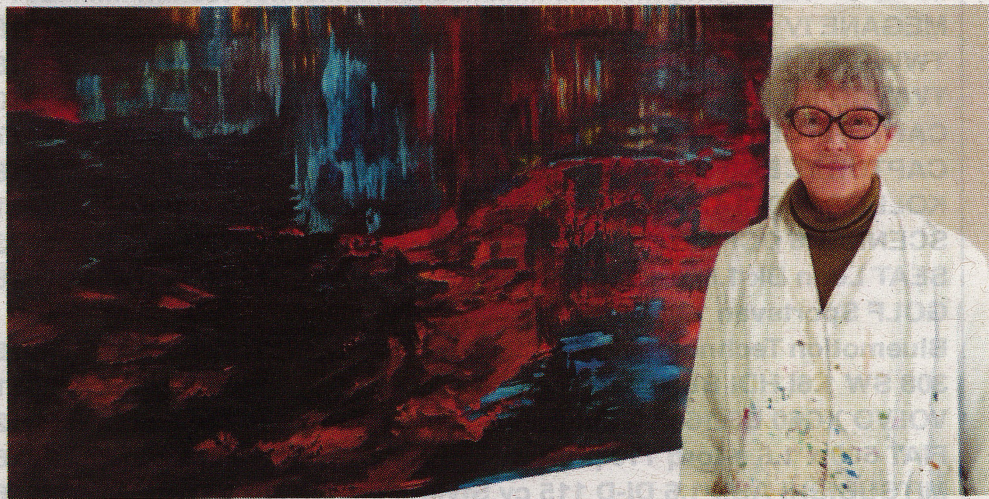
La Passerelle jusqu'au 8 mars : Chris Le Guen, une peintre hors cadre

La Passerelle, espace culturel d'Oust à Brocéliande communauté à La Gacilly, expose jusqu'au 8 mars les œuvres de quatre artistes sur le thème du "Rayonnement". Parmi elles se trouvent celles de Chris Le Guen, installée à Saint-Perreux.

Elle vend ses copies du peintre El Greco. Chris Le Guen est née en 1939 à Alençon. Elle va à l'école catholique toute petite et est entravée dans son désir d'expression picturale : « Il y avait une sœur qui nous enseignait la peinture, mais il ne fallait pas déborder de la feuille, ou du dessin. » La rigidité de cette école ne lui convient pas. A 11 ans, elle demande à sa mère d'aller à l'école publique. Puis, c'est le lycée d'Amiens, et chose rare pour l'époque, il est mixte, mais extrêmement strict. Elle y rencontre toutefois de très bons professeurs de musique et d'arts plastiques.

Entre 13 et 15 ans, elle fait des copies de El Greco, qu'elle admire et les vend à ses voisins pour gagner quelques sous. Elle fréquente les Beaux-Arts. A Paris, elle étudie la physique nucléaire et à 23 ans, elle s'envole pour les Etats-Unis.

Départ pour les Etats-Unis. Elle fréquente alors l'Université de Los Angeles en Californie et apprend la gravure et toutes les techniques des arts plastiques. Elle se marie deux fois aux Etats-Unis, et voyage beaucoup d'un Etat à l'autre. Son second mari est doyen d'université et enseignant à l'université de Californie du sud. Elle rencontre beaucoup de gens, scientifiques, artistes et autres, venus d'Europe et ailleurs durant cette période.



Chris Le Guen devant l'une de ses toiles exposées à La Passerelle, à La Gacilly.

Puis elle rentre en France, seule avec son chien et ses deux chats, après 23 ans aux Etats-Unis. Elle profite des vacances d'amis parisiens pour habiter sur l'île de la Cité, puis part près de Chartres, pour découvrir la campagne, elle qui a vécu dans des grandes villes tout le temps.

Donner des cours de peinture. Chartres, puis le Lot où elle emménage seule, toujours accompagnée de ses animaux. Son projet est de donner des cours de peinture dans les petits villages. Elle s'installe et réalise son projet, et par la même occasion, rencontre son troisième mari, qui travaille dans la banque.

Des événements familiaux l'obligent à remonter sur la Bretagne, pas loin de La Baule où vit sa mère, et elle s'installe à Saint-Perreux où elle vit actuellement. Chris est une grande sportive, marathonnienne, elle a « levé un peu le pied », et s'adonne aujourd'hui à la natation tous les jours à la piscine

de Redon.

Dans sa peinture, elle « travaille par série. Les portraits, l'abstrait, les grandes fleurs », décrit-elle.

Les œuvres grand format exposées à la Passerelle, sont un travail sur la lumière et font partie de la série "Innerworld". Elle travaille le tumulte, le mouvement, la fraction, où la lumière naît, ou s'accroche, des espaces possiblement sidéraux, des orages lumineux qui meurent dans des néants sombres. Elle rend réel l'immatériel. Cette lumière, venant de nulle part, révèle ou éclaire.

Son projet des 101 péru-siennes. « On nous parle beaucoup des femmes battues, violées etc. Alors je me suis dit que j'allais faire quelque chose pour ces femmes. » Chris adore les défis. Alors, elle a décidé de peindre le portrait de 101 Péru-siennes (habitantes de Saint-Perreux) avant le mois de novembre 2020.

Elle en a déjà peint 30, à raison de deux portraits par se-

maine. Il en reste quand même 71 ! Pourquoi 101 ? « Au début, je me suis dit 100, c'est bien. Et puis je m'en suis rajoutée une : 101 comme les 101 dalmatiens », s'amuse l'artiste.

Elle va voir les modèles qui se proposent, chez elles, les questionne sur leurs goûts et ce qu'elles aiment, et les peint qui avec un chat, qui avec un livre ou autre en fonction des passions. Elle prend des photos et travaille à partir de ces dernières.

Ses modèles ont entre 7 et 71 ans, pour l'instant. Elle appelle les Péru-siennes à la contacter ! Elle demande juste 15 euros pour se dédommager de la toile, et 50 euros si la personne prend la toile mais ce n'est pas une obligation.

Un portrait de soi à la peinture, comme les reines autrefois ? Pourquoi pas ?

➔ Contact : 06.14.07.60.70.

➔ La Passerelle, place de la Ferronnerie à La Gacilly, ouvert le mercredi et vendredi de 14h à 17h et le samedi et dimanche de 14h à 18h. Gratuit.